

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 13

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-190982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sai on tot fin po savai que vao; ma tot parai, po on homo éduquâ, c'est on homo éduquâ, vu que l'a z'ao z'u éta pè l'académi, et dianstre! po étrè à l'académi, n'est pas quiestion! faut cognâit're l'otographe pè lo menu. Portant quand sè vao appliquâ po teni la plionma, on pao onco bo et bin liâirè. On dzo que noutron menistrè, que sâ assebin se n'affèrè, vu que l'est président dè la coumechon dâi z'écoulès, s'étai rontu lo bré, fe veni lo mайдzo po lo lâi rabistoquâ et lo payâ tot lo drâi, ein démandeint 'na nota acquittâie. 'Lo mайдzo la lâi fâ et met dessus: Reçu content 15 francs de M. X.

— Mâ, lâi fâ lo menistrè, coumeint on homo coumeint vo pâodè vo fère dâi fautès et écrirè dinsè lo mot conteint?

— Ah! repond l'autro, ne pu pas et ne dusso pas écrirè cé mot autra-meint, kâ on mайдzo est adé conteint quand on lâi baillè dè l'ardzeint, et mè surt...

Lo faut bin crairè; et tsacon derà que se lo menistrè avai réson, lo mайдzo n'avai pas too, que don l'otographe est on affèrè coumeint quiet on pao fère coumeint on vao, poru qu'on sâi prâo mâlin po provâ que l'est justo.

Petits conseils du samedi.

On assure que les feuilles de tous les géraniums ont la propriété de guérir les coupures, écorchures et autres plaies de ce genre.

On prend une ou plusieurs feuilles de cette plante, que l'on écrase un peu sur un linge, et que l'on applique sur la plaie.

Elles s'attachent fortement à la peau, aident au rapprochement des chairs et cicatrisent la blessure en peu de temps.

On conseille, pour détruire les *puceron*s ordinaires, de placer sur les plantes que hantent ces insectes des feuilles de tomates qui les mettent en fuite, ou bien d'arroser avec une eau dans laquelle on a fait macérer une certaine quantité de ces feuilles.

Réponse au problème de samedi: 79 poulets. — Ont répondu juste: MM. D. Bettex, E. Bastian, Jules Pelletier, A. Pochon, J. Gagnaux, H. Chesse, A. Henchoz, H. Sandoz, A. Terrin, M. Ney, Liardet-Bolomey, Jules Meylan, Rossier-Richard, Marie Favre, J. Taillens, D. Bonvallet, O. Sterzing, L. Meystre, Jules Martinet, D. Malherbe, Louise Orange, C. Vautney, M. Amstein, L. Coindet, J. Pavillard, Ravy, inst., C. Ramuz, C. Mansueti, E. Perrin, S. Emery, Poras, instit., Florian Morthier, Jules Bastian. — La prime est échue à ce dernier.

Mille remerciements aux personnes qui nous ont envoyé des problèmes ou des devinettes. Quelques problèmes, trop connus, ne pourront pas être utilisés.

Problème.

Quatre personnes ont: la 1^{re} 1/7, la 2^{me} 1/4, la 3^{me} 1/5 d'une certaine somme, et la 4^{me} 29 francs de plus que la 3^{me}. Quelle est cette somme et quelles sont les parts?

Prime: Une brochure patois.

Grand concert historique.

Nous rappelons que ce superbe concert sera donné demain, dimanche, à 4 1/2 h. du soir, dans le temple de St-François. Les éloges qui nous sont revenus de tous côtés de personnes ayant assisté à la première audition, nous font espérer qu'ils seront rares, les amateurs de bonne musique qui ne profiteront pas de cette occasion exceptionnelle.

Les dépôts de billets, Fötsch, Spiess et Dubois, seront ouverts demain avant le concert, afin de faciliter les nombreuses personnes qui viendront de diverses localités du canton.

Boutades.

Un pianiste, préparant un concert à son bénéfice, disait à Reyer, d'un air astairé:

— Ah! vous ne savez pas combien c'est dur « de donner » un concert.

— Et de le « recevoir », donc! répondit Reyer.

La petite Lili, sept ans, vient de déposer à terre sa jeune sœur.

Celle-ci se lameute et tend les bras...

— Comment! s'écrie Lili, tu veux encore que je te porte? Mais tu es fatigante, à la fin!... Voyons, est-ce que je me porte, moi?...

Dans un grand magasin de nouveautés, un inspecteur surprend une dame entrain de faire main-basse sur divers objets. Il l'arrête.

La voleuse, d'un ton superbe:

— Mais, Monsieur, vos employés sont tellement occupés qu'on est bien forcé de se servir soi-même.

Deux personnes se rencontrent dans la rue:

— D'où venez-vous?

— De chez mon docteur. Il m'a bien examiné et m'a dit: « Vous n'avez rien. » Et puis il m'a remis cette ordonnance; et je vais à la pharmacie.

Une femme du monde rencontre un mendiant couvert de guenilles, qui lui inspire une profonde pitié.

— Voici ma carte, brave homme, lui dit-elle, si vous voulez passer chez moi, je vous donnerai des vêtements.

Le mendiant ne vint pas, mais deux jours après, la dame le rencontre de nouveau:

— Pourquoi n'êtes-vous pas venu chez moi?

Et le mendiant lui montrant la carte avec un sourire de grande courtoisie:

— Pardon, madame, mais votre carte porte: réception le jeudi.

Au tribunal.

Le juge: « Quelle est la valeur des souliers qui vous ont été volés? » — Le plaignant: « Ils me coûtaient 10 francs neufs; je les ai fait ressemeler deux fois, ce qui fait 14 fr. »

Horrible question:

— A quel moment une génisse ressemble-t-elle à une carte à jouer?

Réponse non moins horrible:

— Quand elle est lasse de trèfle!

M. X. habite une localité aussi riche que coquette:

— Vous ne devez pas avoir de pauvres, ici? lui demandait-on.

— Peuh! nous en avons tout de même... mais ils sont à leur aise.

Champtireau, après des revers de fortune, achète un revolver et se détermine à en finir avec la vie.

Une seule chose le tourmente: il voudrait savoir ce que l'on dira de ce suicide.

Après avoir bien réfléchi, il se décide à écrire à un de ses amis, et termine ainsi sa lettre:

« Tu me mettras de côté les journaux où l'on parlera de ma mort... »

L. MONNET.

Papeterie L. Monnet

rue Pépinet, 3, Lausanne.

Cartes de visite très soignées et livrées promptement. — Albums divers, buvards, serviettes, papeteries. — Sacs d'écoles à grand rabais. — Porte-monnaie, porte-feuilles, encriers de poche. — Registres et copies de lettres.

Livre pour comptes de ménage, valable pour 4 ans. Prix: 2 fr.

Favey et Grognuz, 4^{me} édition augmentée de nombreux détails. Prix 2 fr.

La Vieille milice, amusant poème patois, de C. Dénérâz. Prix 60 centimes.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.